

## Exercice 1

### 1) Théorème de Lagrange

Soit  $G$  un groupe d'ordre fini  $n$ ,  $H < G$  un sous-groupe d'ordre  $m$ .

On considère la relation de congruence modulo  $H$ :

$$\forall g_1, g_2 \in G \quad g_1 \equiv g_2 \pmod{H} \Leftrightarrow \exists h \in H \text{ tq } g_1 = g_2 h.$$

C'est une relation d'équivalence:

i) pour  $g \in G$ ,  $g = g \cdot 1$ , donc  $g \equiv g \pmod{H}$ ;

ii) soit  $g_1, g_2 \in G$  tq  $g_1 \equiv g_2 \pmod{H}$ : il existe  $h \in H$  tq  $g_1 = g_2 h$ ;  
on a donc  $g_2 = g_1 h^{-1}$ , et ainsi  $g_2 \equiv g_1 \pmod{H}$  puisque  $h^{-1} \in H$ ;

iii) soit  $g_1, g_2, g_3 \in G$  tq  $g_1 \equiv g_2 \pmod{H}$  et  $g_2 \equiv g_3 \pmod{H}$ :

il existe  $h_1, h_2 \in H$  tq  $g_1 = g_2 h_1$  et  $g_2 = g_3 h_2$ .

Ainsi  $g_1 = g_3 (h_2 h_1)$  et  $g_1 \equiv g_3 \pmod{H}$  puisque  $h_2 h_1 \in H$ .

On en déduit que  $G$  est partitionné selon les classes de congruence modulo  $H$ .  
Ces classes sont toutes de cardinal  $m$ : en effet, l'application

$$h \in H \mapsto gh \in \bar{g}$$

(étant donné  $g \in G$ , et notant  $\bar{g}$  sa classe)

est surjective par définition, et injective car si  $gh = gh'$  alors  $h = h'$  puisque  $g$  est inversible.

On en déduit  $n = (\text{nombre de classes modulo } H) \times m$  et en particulier  $m \mid n$ .  $\square$

### 2) Groupe quotient

Pour  $g_1, g_2 \in G$ , on veut poser  $\overline{g_1} \cdot \overline{g_2} = \overline{g_1 g_2}$ .

Vérifions que c'est indépendant du choix des représentants des classes:

soit  $k_1, k_2 \in K$ ; on va montrer que  $\overline{g_1 k_1 g_2 k_2} = \overline{g_1 g_2}$ :

on a  $g_1 k_1 g_2 k_2 = g_1 g_2 g_2^{-1} k_1 g_2 k_2$ , et  $g_2^{-1} k_1 g_2 \in K$  puisque

$K$  est distingué, donc  $g_2^{-1} k_1 g_2 k_2 \in K$  et  $g_1 k_1 g_2 k_2 \equiv g_1 g_2 \pmod{K}$   
comme il fallait démontrer.

On a donc muni  $G/K$  d'une opération interne.

On vérifie sans peine que les axiomes en faisant une loi de groupe sont satisfaits, en utilisant ces axiomes pour l'opération interne sur  $G$ .

Montrons que  $\pi: x \in G \mapsto \bar{x} \in G/K$  est un morphisme de groupes.

Par définition de la multiplication sur  $G/K$ , si  $a_1, a_2 \in G$ :

$$\pi(a_1 a_2) = \overline{a_1 a_2} = \overline{a_1} \cdot \overline{a_2} = \pi(a_1) \cdot \pi(a_2)$$

donc c'est bon.

$\pi$  est surjectif puisque toute classe modulo  $K$  possède un représentant.

3) On considère  $\phi: G \rightarrow H$  tq  $\phi(K) = 1$ .

On veut poser pour tout  $g \in G$ ,  $\bar{\phi}(\bar{g}) = \phi(g)$ . Pour cela, il faut vérifier que pour tout  $k \in K$ :  $\phi(gk) = \phi(g)$ .

Or  $\phi(gk) = \phi(g) \phi(k)$  puisque  $\phi$  morphisme  
 $= \phi(g) \cdot 1$  par hypothèse.

Donc notre définition est bien valide, et visiblement  $\bar{\phi}$  est un morphisme de groupes; par définition on a  $\phi = \bar{\phi} \circ \pi$ .

Pour tout morphisme  $\psi: G/K \rightarrow H$ , la condition  $\phi = \psi \circ \pi$  impose

pour tout  $g \in G$ :  $\psi(\bar{g}) = \phi(g)$ .

Donc notre définition pour  $\bar{\phi}$  est la seule possible, et l'unicité est démontrée.

## Exercice 2

### 1) Sous-groupes de $(\mathbb{Z}, +)$

Soit  $H$  un tel sous-groupe. Si  $H = \{0\}$  il est monogène, sinon considérons

$$a = \text{Min} \{h \in H : h > 0\}.$$

On va montrer que  $H = a\mathbb{Z}$ . Puisque  $a\mathbb{Z} = \langle a \rangle$  et  $a \in H$ , on a  $a\mathbb{Z} \subseteq H$ .  
Réciproquement soit  $h \in H$ . On écrit sa division euclidienne par  $a$ :

$$h = aq + r \quad \text{avec } q, r \in \mathbb{Z} \\ 0 \leq r < a.$$

Puisque  $r = h + q(-a)$ ,  $r \in H$ . Donc comme  $0 \leq r < a$ , on a nécessairement  $r = 0$  et ainsi  $h \in a\mathbb{Z}$ .  $\square$

### 2) Sous-groupes de $(\mathbb{Z}/n, +)$

Soit  $H$  un tel sous-groupe.

On regarde  $\pi : a \in \mathbb{Z} \mapsto \bar{a} \in \mathbb{Z}/n$  morphisme de groupes surjectifs.  
 $\pi^{-1}(H)$  est un sous-groupe de  $\mathbb{Z}$ , donc il existe  $d \in \mathbb{Z}$  tq  
 $\pi^{-1}(H) = d\mathbb{Z}$

d'après 1). On va voir que  $\pi(d)$  est un générateur de  $H$ : déjà  $\pi(d) \in H$   
donc  $\langle \pi(d) \rangle \subseteq H$ .

Réciproquement, pour  $h \in H$  il existe  $a \in \mathbb{Z}$  tq  $\pi(a) = h$  par surjectivité  
de  $\pi$ ;  $a \in \pi^{-1}(H)$  donc il existe  $k \in \mathbb{Z}$  tq  $a = dk$ .  
Alors  $h = \pi(a) = \pi(k \cdot d) = k \cdot \pi(d) \in \langle \pi(d) \rangle$ .  $\square$

### 3) Ordre de $\overline{114}$

On a  $114 = 2 \times 3 \times 19$  et  $252 = 2^2 \times 3^2 \times 7$

donc  $\text{pgcd}(114, 252) = 6$ .

On sait donc que  $\langle \overline{114} \rangle = \langle \overline{6} \rangle$  et on en déduit

$$\text{ordre}(\overline{114}) = \text{ordre}(\overline{6}) = \frac{252}{6} = 6 \times 7 = 42.$$

4)  $(\mathbb{Q}, +)$  pas de type fini

Soit

Supposons par l'absurde qu'il existe  $a_1, \dots, a_n \in \mathbb{Z}$ ,  $b_1, \dots, b_n \in \mathbb{Z}^*$  et  $q \in \langle \frac{a_1}{b_1}, \dots, \frac{a_n}{b_n} \rangle = (\mathbb{Q}, +)$ .

Il existe des entiers  $m_1, \dots, m_n$  tq

$$q = m_1 \frac{a_1}{b_1} + \dots + m_n \frac{a_n}{b_n} = \sum_{i=1}^n \frac{m_i a_i \prod_{j \neq i} b_j}{b_1 \dots b_n}$$

donc  $(b_1 \dots b_n) q \in \mathbb{Z}$ .

Or  $b_1 \dots b_n \cdot \frac{1}{b_1 \dots b_{n+1}} \notin \mathbb{Z}$  donc  $\langle \frac{a_1}{b_1}, \dots, \frac{a_n}{b_n} \rangle \neq \mathbb{Q}$

et  $\mathbb{Q}$  ne peut pas être engendré par un nombre fini d'éléments.  $\square$

5) On utilise de façon répétée le théorème d'isomorphisme chinois:

$$\begin{aligned} \text{a) } \mathbb{Z}/14 \times \mathbb{Z}/18 &= (\mathbb{Z}/2 \times \mathbb{Z}/7) \times (\mathbb{Z}/2 \times \mathbb{Z}/9) \\ &= (\mathbb{Z}/2 \times \mathbb{Z}/7 \times \mathbb{Z}/9) \times \mathbb{Z}/2 = \mathbb{Z}/2 \times \mathbb{Z}/126 \end{aligned}$$

$$\text{b) } \mathbb{Z}/28 \times \mathbb{Z}/9 = \mathbb{Z}/252 \quad \text{puisque } 3 \nmid 28 \text{ donc } 3 \wedge 28 = 1.$$

On conclut avec le théorème de structure des groupes abéliens de type fini que les deux groupes a) et b) ne sont pas isomorphes.

6) On effectue des multiplications à gauche et à droite par des matrices de  $GL_3(\mathbb{Z})$  pour écrire une suite de matrices équivalentes sur  $\mathbb{Z}$ :

$$\begin{aligned} \begin{pmatrix} 1 & 6 & 6 \\ 4 & 1 & 6 \\ 6 & 4 & 0 \end{pmatrix} &\sim \begin{matrix} L_2 - 4L_1 \\ L_3 - 6L_1 \end{matrix} \begin{pmatrix} 1 & 6 & 6 \\ 0 & -23 & -18 \\ 0 & -32 & -36 \end{pmatrix} \\ &\sim \begin{matrix} C_2 - 6C_1 \\ C_3 - 6C_1 \end{matrix} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & -23 & -18 \\ 0 & -32 & -36 \end{pmatrix} \end{aligned}$$

$$\sim \begin{array}{l} -7L_2 + 5L_3 \\ 32L_2 - 23L_3 \end{array} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & * \\ 0 & 0 & 252 \end{pmatrix}$$

antouisé car  $\begin{vmatrix} -7 & 5 \\ 32 & -23 \end{vmatrix} = 161 - 160 = +1$

$$\sim \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 252 \end{pmatrix} \cdot$$

$C_3 - *C_2$

On en déduit un isomorphisme de groupes

$$\mathbb{Z}^3/N \simeq \mathbb{Z}^3 / \mathbb{Z} \times \mathbb{Z} \times 252\mathbb{Z} \simeq \mathbb{Z}/252\mathbb{Z}$$

donc  $\mathbb{Z}^3/N$  est isomorphe à  $\mathbb{Z}/28 \times \mathbb{Z}/9$  mais pas à  $\mathbb{Z}/14 \times \mathbb{Z}/18$

7) On sait qu'il existe des entiers  $d_1, d_2, d_3$  tq les matrices

$$\begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 7 & 8 & 4 \\ 7 & 5 & 0 \\ 7 & 5 & 9 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad \begin{pmatrix} d_1 & 0 & 0 \\ 0 & d_2 & 0 \\ 0 & 0 & d_3 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

sont équivalentes sur  $\mathbb{Z}$ . Ainsi:

$$\mathbb{Z}^4/N \simeq \mathbb{Z}/d_1 \times \mathbb{Z}/d_2 \times \mathbb{Z}/d_3 \times \mathbb{Z}$$

et  $(0, 0, 0, 1)$  est un élément d'ordre  $\infty$  dans le groupe de droite.

NB Gauss est né en 1777 et mort en 1855.

### Exercice 3

1) On écrit  $\sigma$  comme produit de cycles à supports disjoints:

$$\sigma = (1\ 4\ 3\ 8)(2\ 7)(5\ 11\ 9\ 10).$$

On en déduit que  $\sigma$  est d'ordre 4.

$$\text{Or } 2019 \equiv 19 \equiv -1 \pmod{4}.$$

$$\text{Donc } \sigma^{-2019} = \sigma^{-1} = (8\ 3\ 4\ 1)(2\ 7)(10\ 9\ 11\ 5).$$

2) Deux permutations sont conjuguées si leurs décompositions en produits de cycles à supports disjoints sont du même type.

Ainsi, tout  $\sigma \in \mathfrak{S}_5$  est conjugué à une et une seule des permutations suivantes:

i)  $\text{id}$ ; 1 élément

ii)  $(1\ 2)$ ;  $\binom{5}{2} = 10$  éléments

iii)  $(1\ 2\ 3)$ ;  $\frac{5 \times 4 \times 3}{3} = 20$  éléments

(choix d'un  $(a, b, c)$  avec  $a, b, c$  2 à 2  $\neq$ ;  
chaque 3-cycle apparaît 3 fois)

iv)  $(1\ 2\ 3\ 4)$ ;  $\frac{5 \times 4 \times 3 \times 2}{4} = 30$  éléments (idem)

v)  $(1\ 2\ 3\ 4\ 5)$ ;  $\frac{5!}{5} = 24$  éléments (idem)

vi)  $(1\ 2)(3\ 4)$ ;  $\frac{1}{2} \times \binom{5}{2} \binom{3}{2} = \frac{10 \times 3}{2} = 15$  éléments

(choix de  $\{a, b\}$  et  $\{c, d\}$  avec  $a, b, c, d$  2 à 2  $\neq$ ;  
chaque double-transposition apparaît 2 fois)

$$\text{vii) } (1\ 2\ 3)(4\ 5); \quad 2 \times \binom{5}{2} = 20 \text{ éléments}$$

(pour chaque choix de support de la transposition, une seule transposition et deux 3-cycles possibles).

On vérifie que

$$\begin{array}{cccccccc} 1 & + & 10 & + & 20 & + & 30 & + & 24 & + & 15 & + & 20 & = & 120 & = & |S_5| \\ & & 11 & & 31 & & 61 & & 85 & & 100 & & & = & 5! & & \end{array}$$



### 3) 3-cycles dans $\mathcal{A}_5$

• On a  $(1\ 2\ 3) = \cancel{(1\ 2)} \cdot \cancel{(2\ 3)} \cdot \cancel{1\ 2}$   
 $= (2\ 3)(1\ 3\ 2)(2\ 3)^{-1}$

• Soit  $\kappa$  un 3-cycle. Tous les 3-cycles sont conjugués dans  $\mathcal{S}_5$ , donc il existe  $\sigma \in \mathcal{S}_5$  tq  
 $\kappa = \sigma(1\ 2\ 3)\sigma^{-1}$ .

Si  $\varepsilon(\sigma) = +1$ , alors  $\kappa$  est conjugué à  $(1\ 2\ 3)$  dans  $\mathcal{A}_5$ .

Si  $\varepsilon(\sigma) = -1$ , alors  $\varepsilon(\sigma(2\ 3)) = +1$

et  $\kappa = \sigma(2\ 3)(1\ 3\ 2)(2\ 3)^{-1}\sigma^{-1}$   
 donc  $\kappa$  est conjugué à  $(1\ 3\ 2)$  dans  $\mathcal{A}_5$ .

• On a  $(1\ 2\ 3) = (2\ 3)(4\ 5) \cdot (1\ 3\ 2) \left( (2\ 3)(4\ 5) \right)^{-1}$   
 donc  $(1\ 2\ 3)$  et  $(1\ 3\ 2)$  sont conjugués dans  $\mathcal{A}_5$ .

Puisque tout 3-cycle est conjugué ou à  $(1\ 2\ 3)$  ou à  $(1\ 3\ 2)$ , on en déduit que tous les 3-cycles sont conjugués dans  $\mathcal{A}_5$ .  $\square$

4) On a  $\text{Stab}_G(h) = \{g \in G : ghg^{-1} = h\}$

donc  $\text{Stab}_G(h) \cap H = \{g \in H : ghg^{-1} = h\}$

$= \text{Stab}_H(h)$ .  $\square$

5)

a) Notons  $\omega$  l'orbite de  $\kappa$  sous l'action de  $\mathcal{S}_5$ .

D'après 2) :  $|\omega| = 24$

On sait que  $|\omega| = \frac{|\mathcal{S}_5|}{|\text{Stab}_{\mathcal{S}_5}(\kappa)|}$  donc  $|\text{Stab}_{\mathcal{S}_5}(\kappa)| = \frac{120}{24} = 5$ .

Or clairement  $\langle \kappa \rangle \subset \text{Stab}_{\mathbb{Z}_5}(\kappa)$  et  $\langle \kappa \rangle \cong \mathbb{Z}_5$  est d'ordre 5.  
On en conclut que  $\text{Stab}_{\mathbb{Z}_5}(\kappa) = \langle \kappa \rangle$ .  $\square$

b) D'après 4) et 5a), on a:

$$\text{Stab}_{\mathbb{Z}_5}(\kappa) = \text{Stab}_{\mathbb{Z}_5}(\kappa) \cap \mathbb{Z}_5 = \langle \kappa \rangle \cap \mathbb{Z}_5 \\ = \langle \kappa \rangle. \quad \square$$

c) Notons  $w_{\mathbb{Z}_5}$  l'orbite de  $\kappa$  sous l'action de  $\mathbb{Z}_5$ .

$$\text{On a } |w_{\mathbb{Z}_5}| = \frac{|\mathbb{Z}_5|}{|\text{Stab}_{\mathbb{Z}_5}(\kappa)|} = \frac{60}{5} = 12.$$

Le même raisonnement prouve que toute classe de conjugaison de 5-cycle dans  $\mathbb{Z}_5$  contient 12 éléments.

Puisqu'il y a 24 5-cycles en tout, il y a donc 2 classes de conjugaison de 5-cycles dans  $\mathbb{Z}_5$ .

$$\text{d) On a } (1\ 2\ 3\ 5\ 4) = (4\ 5)(1\ 2\ 3\ 4\ 5)(4\ 5)^{-1}$$

donc si  $(1\ 2\ 3\ 5\ 4)$  et  $(1\ 2\ 3\ 4\ 5)$  étaient conjugués dans  $\mathbb{Z}_5$ , tous les 5-cycles seraient conjugués dans  $\mathbb{Z}_5$  par le même raisonnement qu'en 3), une contradiction.

Donc  $(1\ 2\ 3\ 5\ 4)$  et  $(1\ 2\ 3\ 4\ 5)$  ne sont pas conjugués dans  $\mathbb{Z}_5$ .